

"Un outil incroyable" : avec l'Opérabus, le théâtre baroque s'invite dans un quartier pauvre du Val-de-Marne

L'ancien bus, aujourd'hui transformé en théâtre intimiste, sillonne les quartiers prioritaires à l'automne 2025. Il a fait un stop à Limeil-Brévannes (Val-de-Marne), le 21 octobre.



Les comédiens de l'ensemble baroque Harmonia Sacra après la première représentation de la journée. (©AD / actu Paris)

Par [Augustin Delaporte](#) Publié le 26 oct. 2025 à 13h00

C'est une pincée de magie au pied des tours. L'Opérabus, ancien engin de la compagnie de transports de Valenciennes transformé en 2015 en petit théâtre d'une trentaine de places sur le modèle d'une loge de l'[Opéra de Paris](#), faisait une halte dans le [quartier prioritaire](#) de **La Hêtraie**, à [Limeil-Brévannes \(Val-de-Marne\)](#), au cœur de l'automne 2025. L'occasion pour les habitants de l'une des zones les plus pauvres de la région francilienne de se laisser transporter par l'ensemble baroque Harmonia Sacra dans l'univers de [Molière](#).

À lire aussi

Le théâtre baroque au pied des tours, en prison ou en Ehpad

Voir Matthieu Franchin, étudiant au conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon (CNSMD) et doctorant en musicologie à la Sorbonne, **traverser la place de la Hêtraie, déguisé en Sganarelle**, est une image qui vaut le coup d'œil. Parce qu'elle est inhabituelle, voire carrément insolite. Pousser le rideau de velours de l'Opérabus est une expérience qui va bien au-delà encore.



Elisabeth Houpert en Dorimène (à gauche) et Matthieu Franchin en Sganarelle (à droite).
(©AD / actu Paris)

« C'est un outil incroyable qui nous permet de venir directement à la rencontre du public, avec quelque chose de très spécifique : le théâtre baroque », plante le joueur de luth de l'ensemble, Martin Billé. Il pose son regard sur l'engin qui, depuis dix ans, sert de théâtre mobile. « Il a été en prison, en Ehpad... Cela permet de parler à tous les publics. D'avoir **quelque chose de très immédiat** et qui a beaucoup de sens pour nous. »

Des élèves d'un des meilleurs biographes de Molière

Au pied des tours, toujours dans son costume de Dorimène, la comédienne et soprano, Elisabeth Houpert, raconte la genèse du quatuor qui vient de jouer la pièce imaginaire de Molière, *Les amours de Sganarelle* : « On s'est rencontré dans un atelier théâtre créé à La Sorbonne et dirigé par [George Forestier](#), un spécialiste du Grand Siècle, de Molière et Racine notamment. On a appris à restituer la **prononciation des textes comme c'était fait au 18e**, dans les théâtres. En suivant des règles précises. »



Les amours de Sganarelle, mardi 21 octobre 2025. (©AD / actu Paris)

Immobile à côté d'elle, Raphaël Robert ajoute : « Mais ici, le cadre est différent. C'est une pièce qu'on a montée en une semaine, que l'on joue quatre fois par jour. Grâce au bus, à ses décors, l'idée c'est vraiment de **créer une expérience immersive**, de plonger le spectateur dedans, pour qu'il oublie où il est, d'où il vient, vraiment comme au théâtre. »

Un moment à part que **douze enfants d'une maison de quartier** de la commune de Limeil-Brévannes ont pu vivre mardi 21 octobre 2025, avant que certains inscrits aux centres de loisirs ne les imitent plus tard dans la journée.



L'Opérabus garé place de la Hêtraie, à Limeil-Brévannes. (©AD / actu Paris)

« C'est financé par Grand Paris Sud Est Avenir (GPSEA) et le bus sillonne tous les quartiers prioritaires. Nous, on en a deux », sourit la chargée de mission politique de la ville, Agathe Masdebrieu. Et d'ajouter : « C'est **sur la base du volontariat, à partir de 8 ans**, pour qu'ils puissent bien comprendre... »

Après avoir prêté une attention particulière aux rires étouffés dans la salle pendant la représentation, aux sourires jusqu'aux oreilles et à l'applaudimètre à l'heure des saluts, on peut aisément affirmer que la mission a été plus que remplie.